

STORYTELLING

2^E ÉDITION DE LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN AUTOCHTONE
THE CONTEMPORARY NATIVE ART BIENNIAL - 2ND EDITION



GALERIE D'ART
Stewart Hall
ART GALLERY

Art
Mûr

Adrian Stimson, *Beyond Redemption*, 2010, bison empaillé, peaux de bison et croix noires / taxidermied bison, bison robes, black crosses

mai - juin. 2014 vol. 9 n° 5

AVIATION
STATION

MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

Enfin le printemps! Les amateurs de jardinage seront certes tous très excités à l'idée de finalement entreprendre la plantation de différentes espèces florales. Un beau jardin est souvent composé de nombreuses variété de plantes : certaines vivaces et robustes, d'autres plus vulnérables et moins bien adaptées à l'espace d'un jardin. Ces dernières nécessiteront des soins particuliers, parfois des engrais spéciaux et certainement beaucoup de soutien. Mais, ce sont ces plantes qui ajoutent au jardin la diversité qui bien souvent fait son éclat. Il nous semble qu'il est parfois plus facile de comprendre l'urgence et l'importance d'intervenir pour la sauvegarde de plantes, d'insectes ou d'animaux en voie d'extinction, que de protéger une culture elle aussi menacée. Et pourtant, nous devrions nous empresser d'agir avec le même entrain pour défendre la richesse de notre paysage culturel que celle de nos jardins.

C'est avec cette conviction et avec grand plaisir qu'Art Mûr et son équipe vous présente la deuxième édition de la Biennale d'art contemporain autochtone. Ce projet unique en son genre vise à mieux faire connaître et apprécier les productions en art contemporain émergeant de différentes communautés autochtones d'Amérique du Nord. Nous espérons que vous vous laisserez séduire par cette proposition et que vous serez nombreux à nous visiter.

Nous aimerions remercier la Galerie d'art Stewart Hall ainsi que sa directrice Joyce Millar d'avoir accepté de se joindre à nous pour réaliser ce projet. Merci aussi à Michael Patten pour sa contribution à titre de commissaire. Nous sommes aussi très reconnaissants envers le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, la Sodec et le Secrétariat des affaires autochtones du Québec pour avoir accepté de soutenir ce projet audacieux.

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques
Directeurs et fondateurs

Spring at last! Gardening enthusiasts will certainly be excited by the perspective of finally planting various floral species. A beautiful garden is often composed of a variety of plants: perennials and others more vulnerable and not as well-adapted to the space of a garden. The latter category requires particular care, special fertilizers at times and consistent support. But these plants are the ones that give the diversity to a garden that often makes for its radiance. It seems to us that it is often easier to understand the urgency and the importance of intervening to save plants, insects and animals menaced of extinction, than to protect an endangered culture. And yet, we should hasten to act with the same enthusiasm to defend the richness of our cultural landscape than that of our gardens.

It is with this conviction and with great pleasure that the whole Art Mûr team introduces the second edition of the Contemporary Native Art Biennial. This unique project aims to shed light on some of the most impressive contemporary Native artistic productions emerging from various First Nations across North America. We hope that you will be enchanted by this proposition and that many of you will visit.

We would like to thank the Stewart Hall Art Gallery and its director, Joyce Millar, for accepting to join us in the realization of this important project. We would also like to thank Michael Patten for his contribution as this year's guest curator. We are grateful for the support of the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Canada Art Council, the SODEC and the Secrétariat des affaires autochtones du Québec.

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques
Directors and founders

MOT DE NOTRE PARTENAIRE | A WORD FROM OUR PARTNER

Le besoin de raconter des histoires est fondamental chez l'être humain. Le *storytelling* fait non seulement partie de la tradition orale dans les cultures plus anciennes, mais il est aussi un moyen de partager et d'interpréter les expériences par la voie des mots et des images. Les histoires sont universelles, et en parcourant les récits, il est possible de traverser les frontières culturelles, linguistiques et générationnelles.

La Galerie d'art Stewart Hall est heureuse de coprésenter avec Art Mûr *Storytelling : La biennale d'art contemporain autochtone*, 2^e édition. Judicieusement choisis par le commissaire Mike Patten, les artistes ont tous incarné le rôle de conteur, leurs voix entrelaçant les fils de chroniques jamais racontées. L'imagination du spectateur, empli de différents mythes et de significations, est celle qui devine l'histoire et son dénouement.

J'aimerais remercier Rhéal Olivier Lanthier et François St-Jacques d'avoir donné l'opportunité à Stewart Hall de collaborer à cette excitante biennale, et de donner la chance à nos visiteurs de voir les œuvres de certains des artistes autochtones contemporains les plus importants en Amérique du Nord. Mes sincères remerciements à Mike Patten, pour ses connaissances inestimables sur l'art des Premières Nations et pour son texte érudit, ainsi qu'à Anaïs Castro pour son aide indispensable dans tous les aspects de ce projet. Comme toujours, merci à Manel Benchabane ainsi qu'au personnel du Stewart Hall pour leur soutien.

Joyce Millar, directrice
Galerie d'art Stewart Hall

The need to tell stories is an essential aspect of being human. Storytelling is not only part of an oral tradition of ancient cultures but also the means for sharing and interpreting experiences through words and images. Stories are universal, and it is through these narratives that one bridges cultural, linguistic, and generational divides.

The Stewart Hall Art Gallery is pleased to co-host this exhibition, *Storytelling: The Contemporary Native Art Biennial*, 2nd edition with Art Mûr. The artists, so aptly selected by curator, Mike Patten, have each assumed the position of narrator, their voices interweaving threads of untold chronicles. Full of multiple myths and meaning, it is the viewer's imagination that provides the dénouement.

My thanks to Rhéal Olivier Lanthier and François St-Jacques for giving Stewart Hall the opportunity to collaborate on this exciting biennial and to give our visitors a chance to see some of the leading contemporary Native artists from across North America. To Mike Patten for his invaluable knowledge of First Nations art and his erudite text, and to Anaïs Castro for her indispensable assistance in all aspects of this project, my sincere appreciation. As always, my thanks to Manel Benchabane and staff at Stewart Hall for their support.

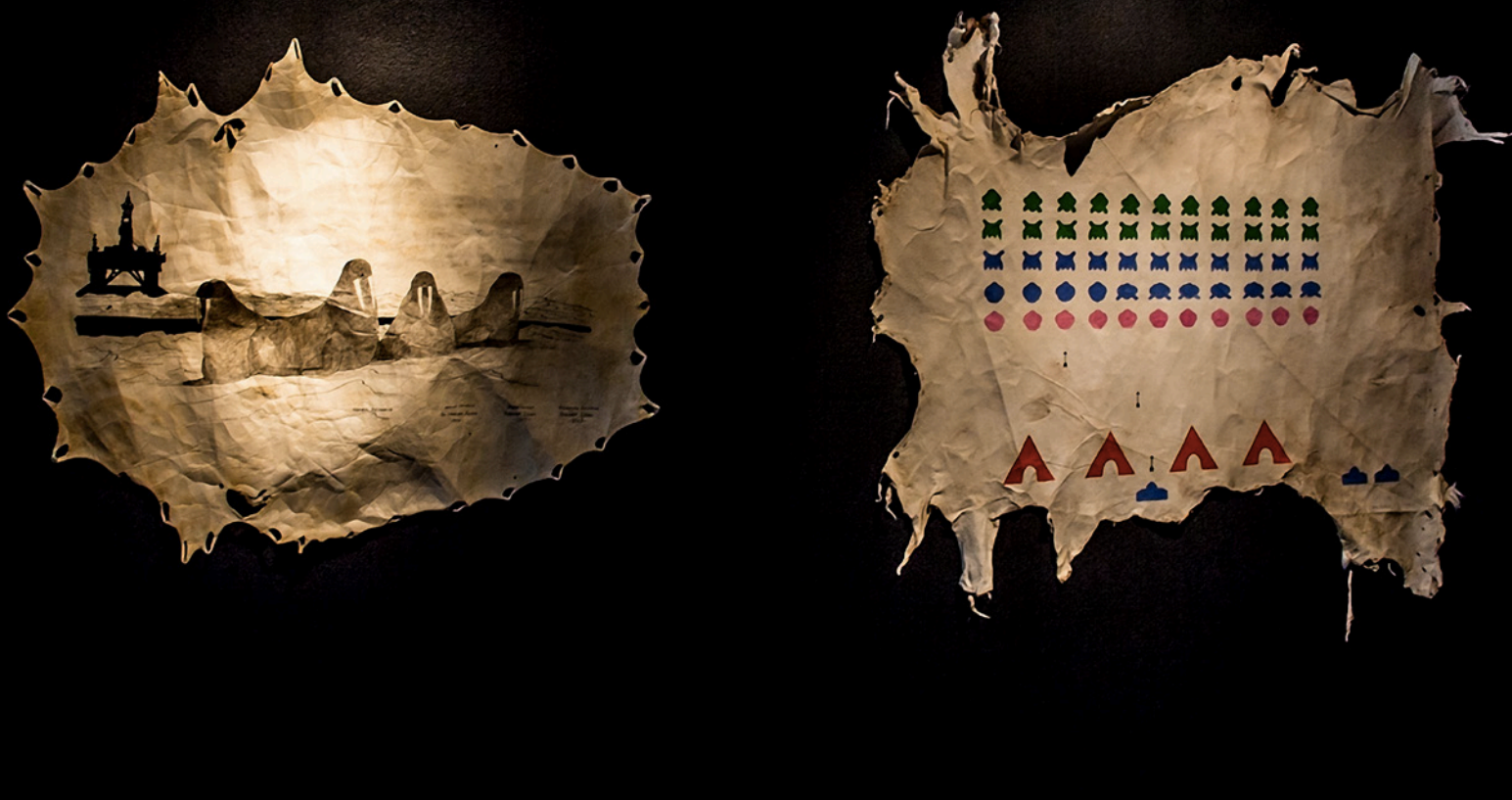
Joyce Millar, director
Stewart Hall Art Gallery

NAVETTE

Pour le vernissage de la Galerie Stewart Hall dimanche le 4 mai, un service de navette sera offert. Le départ est prévu à 13h15 devant la galerie Art Mûr et quittera la Galerie d'art Stewart Hall à 16h15. Il y a 30 places disponibles sur réservation, les 26 autres places sont décernées selon le principe de premier arrivé, premier servi. Réservations : invitation@artmur.com

SHUTTLE

For the opening reception at Stewart Hall Art Gallery, a shuttle will be available. The shuttle will leave Art Mûr on Sunday, May 4th at 1:15 pm and the shuttle will depart from Stewart Hall Gallery at 4:15 pm (returning to Art Mûr). We will take 30 reservations; and the remaining 26 seats will be on a first come, first serve basis. Seats can be reserved at invitation@artmur.com



Leonard Getinthechar (Nicholas and Jerrod Galanin)
Natural Resource, 2013
 peau de phoque et encre / seal hide, ink
 96,5 x 107 cm / 38 x 42 in

Leonard Getinthechar (Nicholas and Jerrod Galanin)
Space Invaders, 2013
 peau de cerf et acrylique / seal hide, ink
 137 x 107 cm / 54 x 42 in

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank:



Design graphique / Graphic design: Michael Patten | mai - juin. 2014 vol. 9 n° 5 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729 Invitation. Impression / Printing: JB Deschamps

STORYTELLING

2^E ÉDITION DE LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN AUTOCHTONE THE CONTEMPORARY NATIVE ART BIENNIAL - 2ND EDITION

Commissaire invité / Guest curator : Michael Patten
 Texte de Michael Patten. Traduit de l'anglais par Anaïs Castro p.04
 Text by Michael Patten p.08

ART MÛR

Du 3 mai au 21 juin 2014 / May 3 - June 22, 2014
Vernissage : Le samedi 3 mai de 15h00 à 17h00 / Opening reception: Saturday, May 3rd from 3-5pm
 Art Mûr, 5826, rue St-Hubert, Montréal (Québec) Canada, H2S 2L7, tél +1 (514) 933 0711, www.artmur.com, admin@artmur.com
Sonny Assu (Montréal, QC), **Scott Benesiinaabandan** (Montréal, QC), **Jordan Bennett** (Newfoundland), **Julie Buffalohead** (Saint-Paul, MN), **Keesic Douglas** (Toronto, ON), **John Feodorov** (Seattle, WA), **David Garneau** (Regina, SK), **Leonard Getinthechar (Nicholas & Jerrod Galanin)** (Sitka, AK), **Merritt Johnson** (New York, NY), **Cannupa Hanska Luger** (Santa Fe, NM), **Meryl McMaster** (Ottawa, ON), **Da-ka-xeen Mehner** (Fairbanks, AK), **Kent Monkman** (Toronto, ON), **Jude Norris** (New York, NY / Toronto, ON / Edmonton, AB), **Luke Parnell** (Vancouver, BC), **Wendy Red Star** (Portland, OR), **Frank Shebageget** (Ottawa, ON), **Anna Tsouhlarakis** (Washington, DC), **Amelia Winger-Bearskin** (Brooklyn, NY).

GALERIE D'ART STEWART HALL / STEWART HALL ART GALLERY

Du 3 mai au 22 juin 2014 / May 3 - June 22, 2014
Vernissage : Le samedi 4 mai de 14h00 à 17h00 / Opening reception: Sunday, May 4th from 2-5pm
 Galerie d'art Stewart Hall Art Gallery / Stewart Hall Art Gallery, 176 Bord-du-Lac, Pointe-Claire (Quebec) Canada, (514) 630-1254
Jaime Black (Winnipeg, MB), **Julie Buffalohead** (Saint-Paul, MN), **Hannah Claus** (Montréal, QC), **Keesic Douglas** (Toronto, ON), **Merritt Johnson** (New York, NY), **Meryl McMaster** (Toronto, ON), **Nadia Myre** (Montréal, QC), **Mike Patten** (Montréal, QC), **Tanis Maria S'eiltin** (Bellingham, WA), **Michael Anthony Simon** (Seoul, Korea), **Adrian Stimson** (Saskatoon, SK), **Anna Tsouhlarakis** (Washington, DC).

CIRQUE DU SOLEIL - SIÈGE SOCIAL INTERNATIONAL / INTERNATIONAL HEADQUARTERS

Ouvert au public le mercredi 7 mai de 17h00 à 20h00 / Open to the public Wednesday, May 7th from 5-8pm
 8400 2^e avenue, Montréal (Québec) - Entrée principale

Nadia Myre
 Exposition individuelle / Solo exhibition

Heures d'ouverture / Opening hours:
 Veuillez noter que la galerie d'art Stewart Hall sera fermée tous les samedis de juin / Please note that Stewart Hall Art Gallery will be closed on Saturdays in June.

Art Mûr	L	M	M	J	V	S	D
	F	10	10	12	12	10	F
		18	18	20	20	17	

GALERIE D'ART Stewart Hall ART GALLERY	L	M	M	J	V	S	D
	13	13	13	13	13	13	13
	17	17	21	17	17	17	17

STORYTELLING

Texte de Michael Patten. Traduit de l'anglais par Anaïs Castro

Les humains sont des animaux narrateurs. Le storytelling est la structure première à travers laquelle les humains pensent, tissent des liens et communiquent. Nous créons des histoires, nous racontons des histoires, nous vivons des histoires parce qu'il s'agit d'une partie intégrale de l'expérience humaine. Les mythes à travers lesquels nous vivons modèlent et empreignent notre expérience. À travers leurs symboles et leurs images, ils nous informent et nous forment.¹

Après cinq siècles de colonisation, de décolonisation et de post-colonisation, il est plutôt surprenant qu'il n'existe aucun système d'éducation autochtone reconnu au Canada.² Si historiquement, cela pourrait s'expliquer par une stratégie d'assimilation culturelle, notamment à travers la mise en place de pensionnats, aujourd'hui, cette réalité dénote le fait que leur système pédagogique reste encore largement sous-estimé. Judy Iseke, une intellectuelle canadienne, remarque que le foyer central de l'épistémologie, de la pédagogie et de la recherche des peuples autochtones diffère beaucoup de la tradition européenne de l'enseignement magistral qui prévaut dans notre société.³ En fait, une des caractéristiques communes aux diverses nations amérindiennes est la communication du savoir à travers les contes et les histoires.

Alors que le *storytelling* est un système de communication ancestral – en effet, les mythes et légendes ont été la clef de voûte de l'enseignement dans la plupart des cultures – il demeure encore aujourd'hui un outil pédagogique efficace. Dans un article du New York Times, Annie Murphy Paul rapporte que la recherche neuroscientifique a établi que certaines parties du cerveau ne sont stimulées que par de l'information véhiculée par la forme narrative.⁴ Certaines données sont plus aisément remémorées lorsqu'elles sont associées à une histoire, plutôt qu'à un simple bilan. Malgré tout, le *storytelling* demeure encore fortement ignoré comme méthode d'enseignement de haut niveau. Tel que souligné par Sandra E. Sherwin-Shields, nous vivons dans un monde dans lequel la connaissance est considérée comme rationnelle, irréfutable et objective.⁵ L'enseignement par le *storytelling* ouvre la porte à une compréhension d'un savoir différent, organisé autour de l'expérience individuelle et collective, un savoir qui rend compte de notre subjectivité et qui permet d'appréhender notre environnement pour s'ouvrir aux autres.

Pour la seconde édition de la Biennale d'art contemporain autochtone, j'ai choisi d'inviter des artistes contemporains autochtones – dont plusieurs sont aussi enseignants dans le système post-secondaire canadien — à partager des histoires qui sont brutalement contemporaines et incroyablement pertinentes au contexte actuel. Certaines sont personnelles, alors que d'autres racontent des réalités courantes, principalement celles qui entourent la crise écologique. Plusieurs intellectuels s'entendent pour dire que les nations autochtones continuent d'amener la cause environnementale vers l'avant. Noam Chomsky, peut-être l'un des esprits les plus importants de notre époque, a ouvertement souligné l'importance des activistes autochtones quant aux politiques environnementales. Les artistes inclus dans cette importante exposition ne font pas qu'uniquement sonner l'alarme de l'écologie, mais à travers leurs histoires, ils nous enseignent à respecter et célébrer la nature dans toute sa complexité, pour sa construction fascinante.

C'est notamment le cas de Michael Anthony Simon avec *Loud Whispers*, une œuvre pour laquelle l'artiste a laissé des araignées tisser leurs toiles dans son atelier. Après les avoir libérées dans la nature, il peint ces magnifiques voiles de soie en diverses couleurs, les transformant presque en capteurs de rêve. En permutant l'ordinaire, le banal, Simon renverse notre perception et détourne notre focus vers ce qui est oublié. Il force ainsi les spectateurs à reconsidérer autrement leur environnement, changeant au passage notre relation à quelque chose d'aussi peu valorisé qu'une toile d'araignée. C'est comme si l'œuvre nous enseignait que de se préoccuper de la nature et d'y porter attention pouvait agir comme le capteur des mauvais rêves qui menacent aujourd'hui notre planète.

Da-ka-xeen Mehner a trouvé dans les archives photographiques des images d'un curieux personnage Tlingit, qui étrangement, porte son nom. À travers celles-ci, il investigate comment son peuple a été représenté. Il s'approprie cette histoire et la réinterprète, créant ainsi un lien entre le passé, comment l'histoire de son peuple a été racontée, et du présent, comment il choisit aujourd'hui d'en (re) faire l'histoire. Les images qu'il crée révèlent comment la vérité et





p.5 Michael Anthony Simon

Faux/Real (détail), 2014
Toile de Nephila Clavata (araignée), poudre dorée et adhésif en aérosol / spray paint, gold glitter powder on Nephila Clavata spider web

p.6 Da-ka-xeen Mehner

Native Photographer Photographing a Woman, 2007
photographie / photography
33 x 48 cm / 13 x 19 in
édition de 25 / edition of 25

p.7 Da-ka-xeen Mehner

The Artist Alone with his Thoughts, 2007
photographie / photography
33 x 48 cm / 13 x 19 in
édition de 25 / edition of 25

la fiction cohabitent bien souvent côte-à-côte. De façon similaire à Scott Benesiinaabandan, son travail aborde le besoin humain de bâtir une mythologie pour donner du sens au monde dans lequel nous vivons. Dans sa série *Psychometry*, Benesiinaabandan réfère à une technique psychique traditionnelle utilisée par plusieurs peuples amérindiens à travers duquel il devient possible de lire l'histoire dans l'énergie contenue à l'intérieur des objets et des lieux. C'est une pratique du storytelling autochtone qui valorise une réceptivité et une sensibilité à l'environnement.

Les photographies de Keesic Douglas offrent une autre perspective sur l'urbanisme et ses effets néfastes sur la nature. Il a pris des photographies de troncs d'arbres tronqués. Ses arbres démembrés rappellent des totems, même s'ils apparaissent négligés, abandonnés, oubliés et même blessés. Un examen attentif de ses images révèle que ces ruines végétales réfèrent de façon interchangeable à l'âpre destin de la nature ainsi qu'à celui des cultures autochtones. Des recherches démographiques rapportent que la population autochtone est plus importante que jamais et que la majorité des membres de cette communauté habite les centres urbains. Bien qu'elle constitue la population ayant la croissance la plus rapide, les données indiquent le déclin asymétrique de leurs langues qui, dans plusieurs cas, sont en voie d'extinction.

L'importance de la transmission du savoir dans le contexte d'une crise culturelle comme celle à laquelle les peuples autochtones font face est abordée de manière éloquent dans le travail surprenant d'Adrian Stimson, intitulé *Beyond Redemption*. Dans celui-ci, un bison empaillé semble présider un rassemblement comme un professeur devant ses élèves. Par contre, ses apprentis ne sont que des peaux sur des croix, produits de longues années de ségrégation culturelle. Ils apparaissent indisposés à ingérer le savoir qui leur est communiqué, insensibles aux mots de leur maître, insulaires à leur propre culture. Cette impressionnante installation dresse un sinistre portrait de l'éducation chez les communautés autochtones.

Le travail d'Hannah Claus et celui d'Amelia Winger-Bearskin récupèrent tous deux le mythe iroquois d'Haudenosaunee qui raconte l'histoire de la Femme Ciel qui tombe du Monde Ciel à travers le trou d'un arbre déraciné. Dans sa chute, un oiseau d'eau l'attrape et la place sur la carapace d'une tortue qui accepte de l'accueillir. Dans cet enseignement, comme dans le travail de Claus et de Winger-Bearskin, le nuage représente la création et par extension, la créativité et la communauté. Comme un nuage, une communauté est composée d'un nombre infini de petites particules actives qui se rassemblent pour créer un tout.

Le *storytelling*, à l'inverse de la pédagogie européenne conventionnelle, laisse le savoir indéfini et sujet à l'interprétation et donc, promeut un contexte idéal pour le changement. Raconter une histoire c'est, en termes pédagogiques, performer un acte, à la fois individuel et social, significatif. Il s'agit précisément de ce que les artistes inclus dans cette exposition tentent d'encourager: que l'on s'intéresse aux histoires qui nous sont racontées et qu'en retour, nous devenions plus attentifs à notre environnement, à nos expériences et aux autres avec qui nous partageons notre expérience de vie. Les œuvres marquantes qui ont été sélectionnées pour *Storytelling* sont toutes conscientes du passé, mais elles abordent le présent avec urgence. Elles attirent notre attention vers les dangers politiques, culturels et écologiques d'une société majoritairement négligente en positionnant nos histoires et nos expériences au centre d'un puissant mouvement pour le changement.

1. Gregory Cajete, *Look at the Mountain: An Ecology of Indigenous Learning*, 1994: 116
2. Rosalind Hampton "Indigenous control of Indigenous education" in *The McGill Daily* [web]: <http://www.mcgilldaily.com/2014/03/indigenous-control-of-indigenous-education/>
3. Judy Iseke « Storytelling as Research » in *International Review of Qualitative Research* vol. 6, no. 4 (Winter 2013) : 559.
4. Annie Murphy Paul "Your Brain on Fiction" in *New York Times* [web]: http://www.nytimes.com/2012/03/18/opinion/sunday/the-neuroscience-of-your-brain-on-fiction.html?pagewanted=all&_r=0
5. Sandra E. Sherwin-Shields, *Touching Spirits: Story and Relationship in an Aboriginal Teacher Education Program*, University of Saskatchewan (1998): viii.



STORYTELLING

Text by Michael Patten

Humans are storytelling animals. Story is a primary structure through which humans think, relate, and communicate. We make stories, tell stories and live stories because it is such an integral part of being human. The myths we live by actively shape and integrate our life experience. They inform us, as well as form us, through our interaction with their symbols and images.¹

In the nearly five-century long history of colonization, decolonization and post-colonization, it is rather surprising that there is no recognized aboriginal system of education in Canada.² While the historical reason might have been to serve the colonizing strategy of cultural assimilation, notably with the founding of residential schools a few decades ago, the reason for this astonishing actuality today is the sign that their pedagogical system is still underestimated by many. The Canadian scholar Judy Iseke remarks that the central focus of Indigenous epistemologies, pedagogies and research approach is very different from that of the European tradition of magistrate teaching that prevails in our society.³ In fact, one common trait to most Native cultures is the communication of knowledge through stories.

While storytelling as a system of communication may be ancestral— in fact myths and legends have been the keystone of teaching in most cultures – it remains an incredibly effective tool for teaching even today. Annie Murphy Paul reports in an article in the New York Times that neuroscience research has determined that parts of the human brain are only activated by narrative-based knowledge.⁴ Information is often remembered more sharply and for a longer continued period of time when it is associated to a narrative, as opposed to when it is delivered in a dry bullet-point form. Nevertheless, storytelling is still generally neglected by conventional pedagogy. As pointed out by Sandra E. Sherwin-Shields, we live in a world dominated by the perspective that knowledge is rational, irrefutable, and objective.⁵ Storytelling opens the door to a different kind of knowledge, one used to organize and interpret collective and individual phenomena as to make sense of personal and shared experiences, one that connects us to our environment and to others, one that takes into consideration our subjectivities.

For the second edition of the Contemporary Native Art Biennial, I chose to invite contemporary Native artists – many whom are also teachers in the post-secondary educational systems – to share stories that are brutally contemporary and incredibly relevant to current times. Some of the stories are very personal, while many tell more prevalent stories, principally those of the ecological decline. Many of the most renowned intellectuals agree that Indigenous nations are leading the way in ecological awareness. Social movements such as Idle No More are inextricably linked to the environmental cause. Noam Chomsky, perhaps one of the most important minds of our era, is famous for underlining the importance of First Nations' activism in terms of ecological policies. The artists included in this important exhibition do not merely ring the emergency bell for ecology, but through storytelling, they aim to teach us to respect and celebrate nature in its complexity and for its fascinating design.

It is notably the case of Michael Anthony Simon's *Loud Whispers* for which he lets spiders form their webs in his studio before releasing them back into nature. He then paints the spider webs in a transformational manner that evokes dream catchers. By subverting the ordinary, the banal he upends perception and shifts the focus to the quiet and often unnoticed. He also forces viewers to reconsider something seen as unimportant as a spider web and thus achieves to change their relationship to it. It is as if the work teaches us that caring for the environment and paying attention to nature will act as a dream catcher that has the power to prevent the ecological nightmare that currently constitutes a menace to our planet.

Da-ka-xeen Mehner found in photographic archives images of a curious character that strangely enough carried a phonetic variation of his name. Through these old photographs, he investigates how the story of the Tlingit people was told in visual history. He reinterprets it, creating a link between the past, of how the story of his people was told and the present and of how he chooses to recount it today. His images reveal ideas of truth and of fiction as existing side-by-side. Like Scott Benesiinaabandan, his work addresses the need of the human brain to construct a narrative to make sense of the world we live in. In his series *Psychometry*, Benesiinaabandan refers to a psychic technique traditionally used by many indigenous people by which one can “read” history via the energy locked into physical



Scott Benesiinaabandan
Psychometry: conversations with a psychic history, 2014
impression numérique / digital print
30 x 30 cm / 12 x 12 in
édition de 5 / edition of 5

objects and spaces. It is a practice of indigenous storytelling that empowers individuals to be sensitive to their environment.

Keesic Douglas's photographs offer another perspective on urbanism and its effect on nature. He took photographs of truncated tree trunks. These dismembered trees are visually reminiscent of totems, but appear disregarded, abandoned, forgotten and even harmed. Upon examination of these fascinating photographs, the timber remains recall, in an interchangeable manner, the dire fate of both nature and of Native cultures. Studies report that there are more Natives nowadays than ever before, with more than half of the indigenous population living in urban centers. As a matter of fact, Natives are measured to be the fastest growing population in Canada, while unjustly aboriginal languages are in decline, in many cases they are near complete extinction.

The importance of the passing of knowledge in the context of the current cultural crisis that many Native cultures face is eloquently addressed in Adrian Stimson striking *Beyond Redemption*. A bison seem to be leading an assembly like a teacher amongst his pupils. However, his 'apprentices' are just husks on crosses, the products of years of cultural discrimination. They appear undisposed to ingesting knowledge, unreceptive to the words of their master, insular to their own culture. This large installation gives a grim picture of the education crisis in Native communities nowadays.

Both Hannah Claus and Amelia Winger-Bearskin address the Iroquois myth of Haudenosaunee. It tells the story of *Sky Woman's fall from Sky World* through the hole left by an uprooted tree. As she is falling, waterfowl come together to catch her, placing her on the back of a great turtle who accepts to receive her. In this teaching clouds represent creation, creativity and community. Like clouds, communities are composed of an infinite number of shifting and active individual particles that come together to create a common whole.

Storytelling unlike European pedagogy leaves knowledge undefined, subject to interpretation, and thus, fosters an ideal context for change. To tell a story in pedagogical terms is to perform a meaningful individual and social act. This is precisely what the artists included in the exhibition request: that we engage with the stories told to us and that in return we become more aware of our environment, of our experiences, of others with whom we are sharing our lives. The compelling works included in Storytelling are informed by the past, but they are desperately addressing the present. They make us more aware of the potential political, cultural and ecological dangers of an overall careless society by positioning our stories and our experiences at the center of a powerful movement for change.



Luke Parnell
Fall of Man, 2012
bois, acrylique, cheveux / wood, acrylic, hair
46 x 30 x 28 cm / 18 x 12 x 11 in

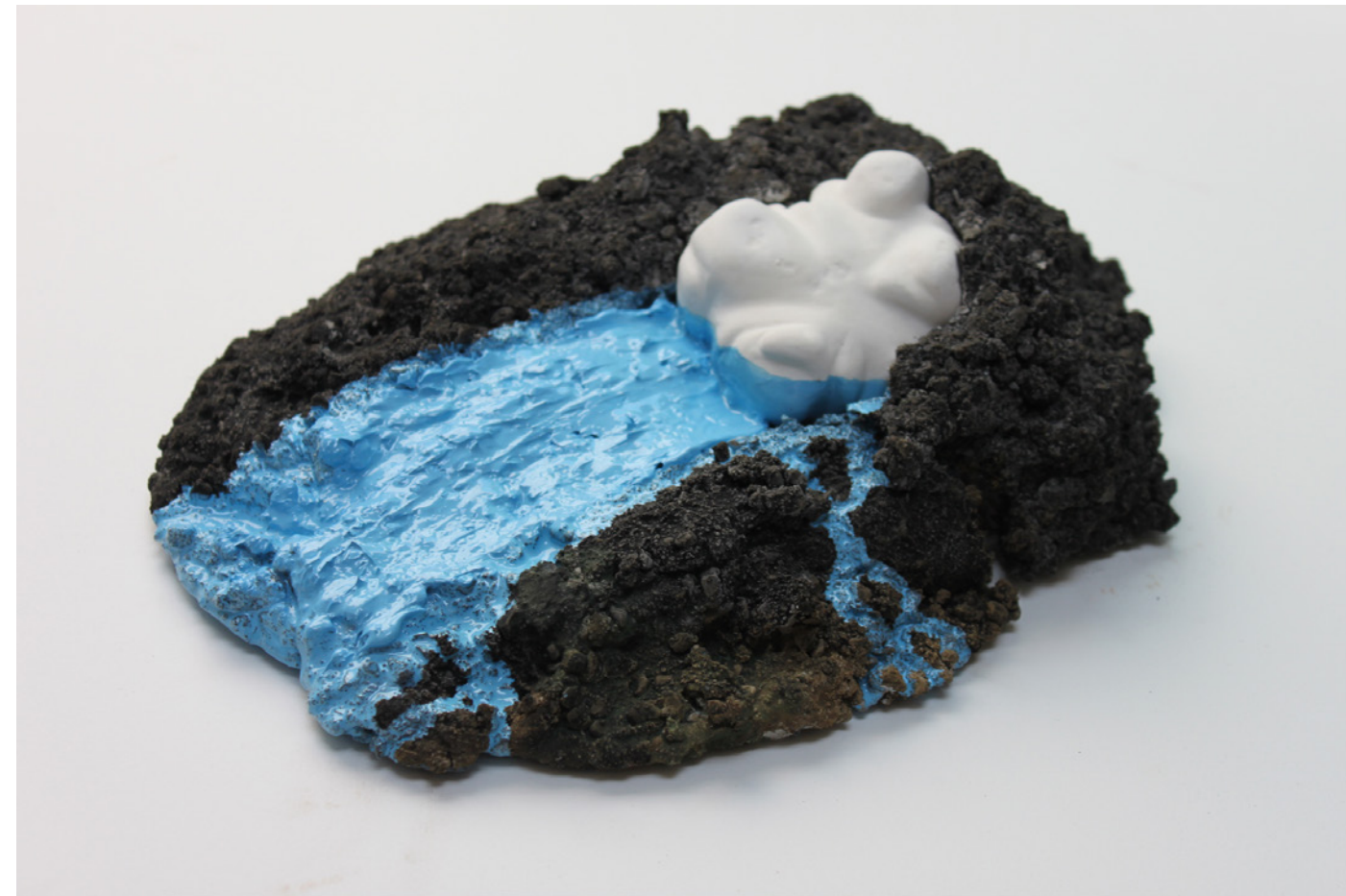
1. Gregory Cajete, *Look at the Mountain: An Ecology of Indigenous Learning*, 1994: 116
2. Rosalind Hampton "Indigenous control of Indigenous education" in *The McGill Daily* [web]: <http://www.mcgilldaily.com/2014/03/indigenous-control-of-indigenous-education/>
3. Judy Iseke « Storytelling as Research » in *International Review of Qualitative Research* vol. 6, no. 4 (Winter 2013) : 559.
4. Annie Murphy Paul "Your Brain on Fiction" in *New York Times* [web]: http://www.nytimes.com/2012/03/18/opinion/sunday/the-neuroscience-of-your-brain-on-fiction.html?pagewanted=all&_r=0
5. Sandra E. Sherwin-Shields, *Touching Spirits: Story an Relationship in an Aboriginal Teacher Education Program*, University of Saskatchewan (1998): viii.



p. 11 Keesic Douglas
Sans titre de la série *Warrior's Path* / *Untitled* from the series *Warrior's Path*
photographie / photography
76 x 102 cm ch. / 30 x 40 in ea.
éditions de 5 / editions of 5



Hannah Claus
Cloudscape, 2014
vélim et nylon / vellum, nylon
152 x 213 cm / 60 x 84 in
crédit photo / photo credit : Paul Litherland



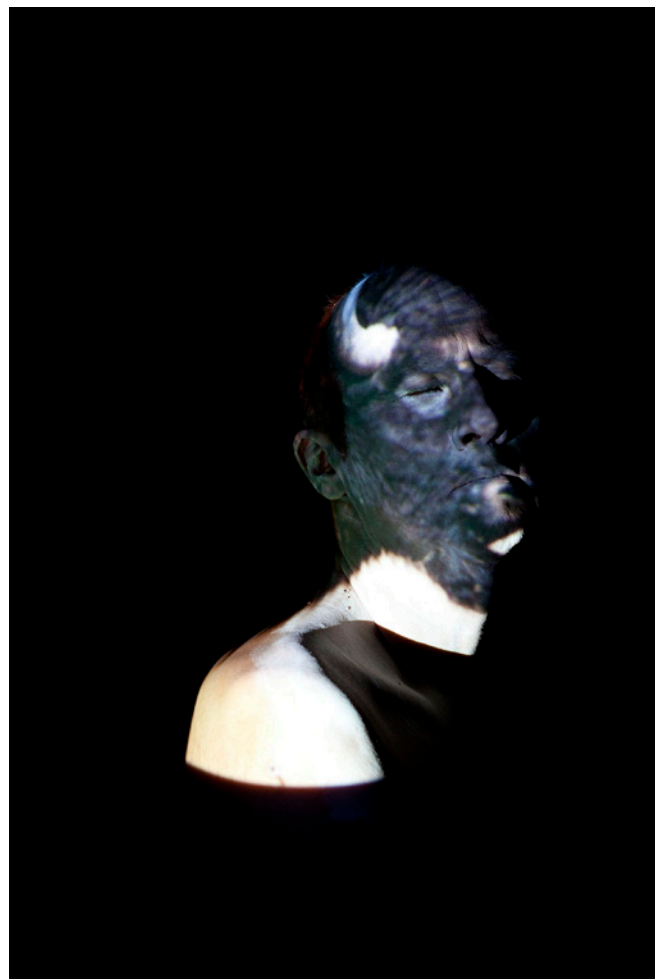
Merritt Johnson
Cloud Crash, 2011
plâtre polymérisé, peinture, béton /
polymerized plaster, paint, concrete
33 x 23 x 13 cm / 13 x 9 x 5 in



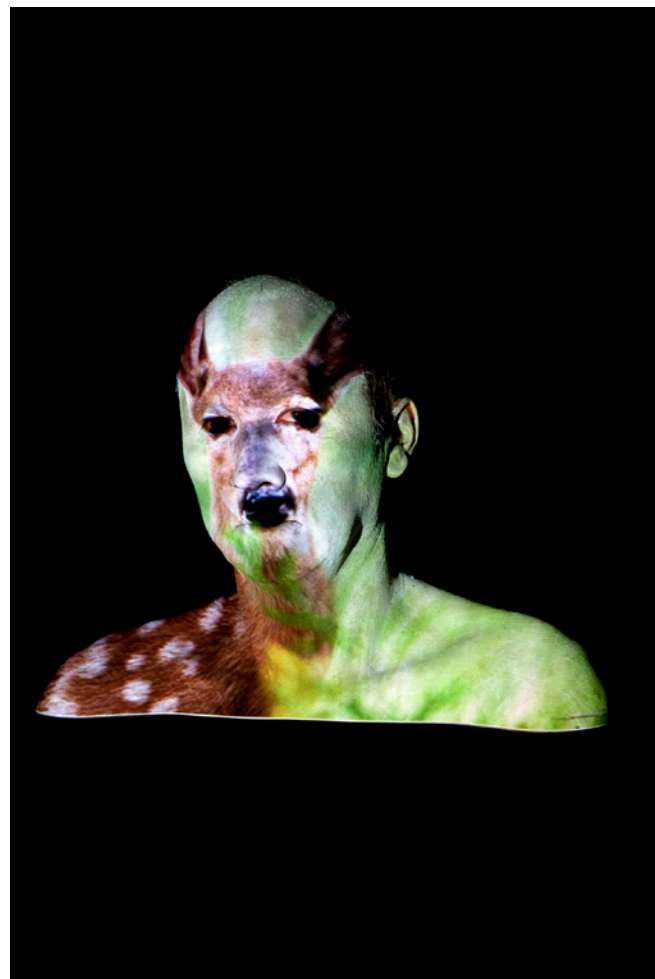
Jude Norris
Rubber Braids,
 installation de caoutchouc / bicycle innertube rubber installation
 dimensions variables / variable dimensions



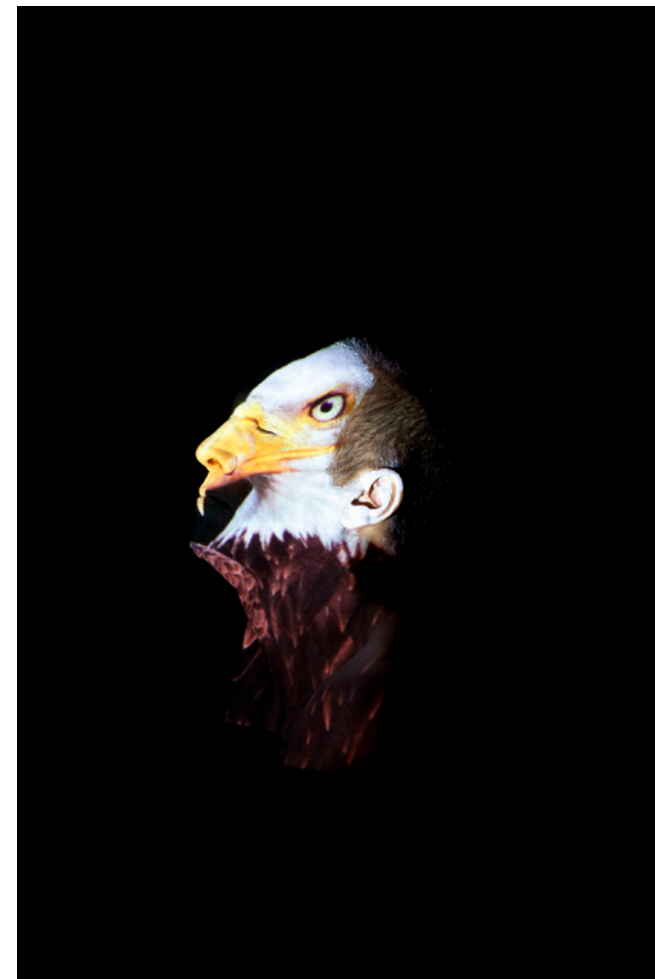
John Feodorov
Ambiguity, 2009
 oursours de peluche, bourrage de polyester, colle contact et câbles / teddy
 bears, stuffing, contact cement and wire
 dimensions variables / variable dimensions



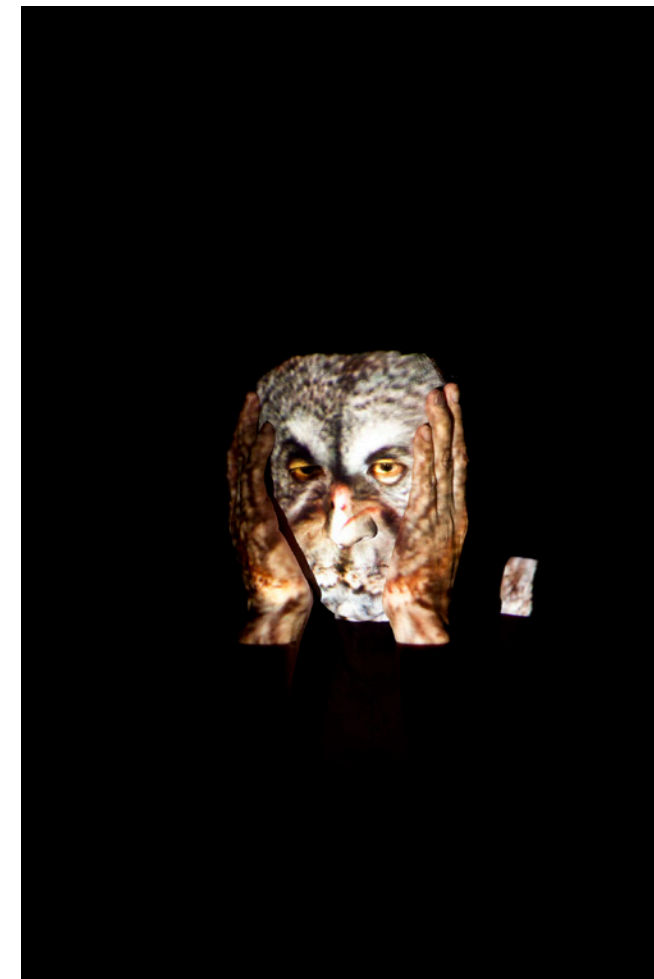
Meryl McMaster
Buffalo, 2010
impression numérique / digital chromogenic print
102 x 76 cm / 40 x 30 in



Meryl McMaster
Fawn, 2010
impression numérique / digital
102 x 76 cm / 40 x 30 in chromogenic print



Meryl McMaster
Eagle, 2010
impression numérique / digital chromogenic print
102 x 76 cm / 40 x 30 in



Meryl McMaster
Owl, 2010
impression numérique / digital chromogenic print
102 x 76 cm / 40 x 30 in



Julie Buffalohead
The Rescuers, 2013
 acrylique, encre et crayon sur papier Lokta / acrylic, ink, and pencil on Lokta paper
 51 cm x 74 cm / 20 x 29 in



Anna Tsouhlarakis
In the Sacred Wood, 2008
 bois, verre, métal, plastique, peinture en aérosol, plâtre /
 wood, glass, metal, plastic, wire, spray paint, glue, plaster
 366 x 213 x 20 cm



Merritt Johnson
Silkbelly, 2013
brocart, soie / brocade, silk
190,5 x 127 x 76 cm



John Feodorov
Temple, 2006-7
installation avec vidéo et son /
installation with video and sound
dimensions variables



p.22 Sonny Assu
Colonial Eyes, They're Watching You..., 2013
feuilles de cuivre sur une caméra de surveillance / copper leaf on reclaimed gallery surveillance camera
crédit photo / photo credit : Toni Hafkenscheid

p.23 Frank Shebageet
Curtain of Beavers, 2009
bois de tilleul, acier, et fils de nylon / basswood, steel, nylon thread
518 x 274 x 25 cm / 204 x 108 x 10 in





Michael Anthony Simon
Skull 10.7.2012.18:17:26, 2012
tirage numérique monté sous plexiglas / digital print mounted to plexiglass
79 x 119 cm / 31 x 47 in
édition 1/1 / edition 1/1



Amelia Winger-Bearskin
Creation Story, 2012
Vidéo / DVD Video, 14,43 min
édition de 6 / edition of 6



David Garneau
Dancer I, 2012
 huile sur toile / oil on canvas
 152 x 122 cm



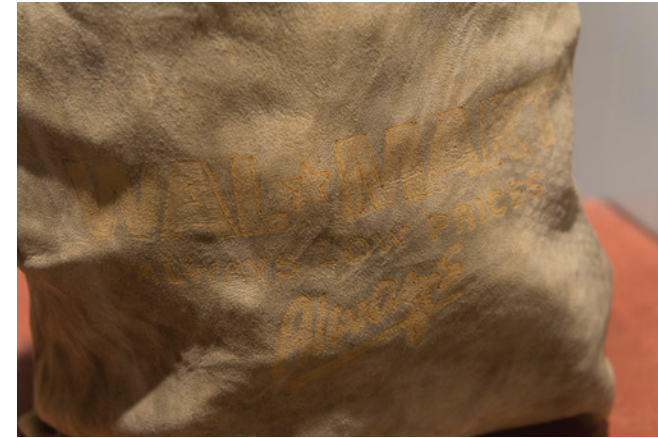
David Garneau
Dancer II, 2012
 huile sur toile / oil on canvas
 152 x 122 cm



Wendy Red Star
The Four Seasons, 2006
 impression sur chiffon d'argent / archival pigment print on Museo silver rag
 90 x 94 cm / 35 x 37 in
 édition de 15 / edition of 15



Kent Monkman
East vs. West, 2011
 acrylique sur toile / acrylic on canvas
 123 x 183 cm / 48 x 72 in



Jordan Bennett
Artifact Bag : Walmart, 2013
Artifact Bag : Giant Tiger, 2013
Artifact Bag : Target, 2013
 peaux d'orignal, cerf et wapiti, tendons / Moose, Deer and Elk hides, sinew,
 leather burning
 30,5 x 25,5 x 15 cm ch. / 12 x 10 x 6 in ea.
 crédit photo / photo credit : Mathieu Léger



Cannupa Hanska Luger

Once Upon A Time There Were Human Beings, 2014
 céramique et feutre / ceramic, felt
 dimensions variables / variable dimensions



Tanis Maria S'eiltin

Territorial Trappings, 2012

plastique, acrylique, feutre environnemental, trappe à blaireau, néon, fanons de baleine, chaînes, hameçons à pieuvre, ficelles de nylon / plastic, acrylic paint & stencil, black environmental felt, badger trap #4, lynx pelt, yellow neon light, whale baleen, chains, octopus hooks, nylon twin
 crédit photo / photo credit : Robert Herford

*Forgive my screening your calls
all these years. It took awhile
to realize, Dad, that I actually
do want to talk to you.*

Nadia Myre

Forgiveness project, 2010
impression typographique sur papier /
letterpress printing on paper
23 x 28 cm / 9 x 11 in
Mixed edition

Befriending The Shadow.



Michael Patten

Befriending the Shadow, 2007
transfert d'image sur papier / image transfer on paper
21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in
édition de 25 / edition of 25

She set a fire in the master bedroom.



Michael Patten

She Set a Fire in the Master Bedroom, 2007
transfert d'image sur papier / image transfer on
paper
21.5 x 28 cm / 8.5 x 11 in
édition de 25 / edition of 25



Jaime Black
REDress Project
Installation
dimensions variables

NADIA MYRE



Vernissage de l'exposition : mercredi le 7 mai de 17h00 à 20h00
Cirque du Soleil, siège social international – 8400 2^e avenue, Montréal (Québec) – Entrée principale

MERCI

THANK YOU

Nous aimerions remercier tous ceux qui ont confirmé leur abonnement. Grâce à votre soutien, nous pourrions poursuivre notre programme de publication.

We would like to thank everyone who has subscribed. We are grateful to count on your support to continue the production of our publication.

RAPPEL - ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Il est encore temps de vous abonner à la version papier de notre *Invitation*. Veuillez remplir le formulaire ci-joint et nous le faire parvenir. Nous vous sommes reconnaissants de votre soutien. Pour ceux qui le désirent, une version électronique est disponible gratuitement. Il suffit de nous faire parvenir votre adresse courriel à invitation@artmur.com

It is still time to confirm your subscription to the paper version of *Invitation*. To do so, please fill the following form and send it back to us. We are grateful for your support. For those interested, an electronic version is available for free. Please send us your email address at invitation@artmur.com

Nom / Name _____

Adresse / Address _____

App. / Apt. _____

Ville / City _____

Province / State _____

Code postal / Postal code / Zip _____

Numéro de téléphone / Telephone number _____

Courriel / Email _____

Paiement / Payment Cheque Mastercard Visa

Numéro de carte de crédit / Credit card number _____

Date d'expiration / Expiration date _____

Signature _____



REMINDER - SUBSCRIBE NOW



J. B. Deschamps inc. actualise son image et devient : DESCHAMPS IMPRESSION INC.

Le marché de l'impression évolue, DESCHAMPS IMPRESSION aussi. Nous vous présentons aujourd'hui une image renouvelée, une signature dynamique, un slogan qui en dit long sur la qualité de nos produits et services. Dorénavant, vous reconnaîtrez DESCHAMPS IMPRESSION par cette nouvelle signature à notre image : une entreprise à l'avant-garde des nouvelles technologies d'impression, créative et soucieuse de répondre à vos besoins. Notre nouveau slogan « L'ingéniosité sous presse » est le reflet de notre professionnalisme et de nos équipements à la fine pointe de la technologie qui nous permettent de maintenir des standards de qualité à la hauteur de vos attentes menant au résultat final, un produit d'impression de qualité supérieure!

Chez DESCHAMPS IMPRESSION, nous avons maintenu une philosophie d'entreprise écoresponsable. Nous maximisons l'utilisation de matériaux écologiques et recyclables afin de réduire au minimum notre empreinte sur l'environnement. Une entreprise résolument tournée vers l'avenir. DESCHAMPS IMPRESSION demeure la référence en matière de qualité dans le domaine de l'imprimerie.

Soyez assuré que notre personnel saura vous accompagner vers l'excellence en innovant et en vous proposant des solutions d'affaires aussi créatives qu'efficaces! Au plaisir de participer à votre prochain projet d'impression.

deschampsimp.com

QUÉBEC
755, boul. des Chutes
Québec QC G1E 2C2
T 418 667 3322
F 418 667 5389

MONTRÉAL
9660, boul. du Golf
Montréal QC H1J 2Y7
T 514 353 2442
F 514 353 2435

COCKTAIL-BÉNÉFICE

Mercredi le 4 juin 2014 de 17h30 à 19h30

Ouvert à tous ! Billets disponibles à info@ensemble-rd.com



Chaque année, ENSEMBLE agit auprès de 25 000 jeunes dans 100 écoles partout au Québec pour promouvoir le respect des différences et engager le dialogue afin de bâtir un environnement sans discrimination ni intimidation. www.ensemble-rd.com

Pour en savoir plus sur l'événement, contactez-nous au 514 842.4848 ou info@ensemble-rd.com